

# Les Verts reviennent de loin



Page 24

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3717 - Dimanche 15 novembre 2015 - Prix :10 DA



Sit-in à Alger

### Une fleur en souvenir de Razika Cherif

Page 24



En visite d'inspection d'une journée dans la wilaya de Sétif

## Boudiaf entre satisfaction et mise en garde

Page 3

### La France sous état d'urgence

Par Mohamed Habili

### Des dizaines de morts dans des attentats terroristes

# Carnage au cœur de Paris

**P**lusieurs attaques terroristes se sont produites vendredi soir dans Paris, se traduisant par des dizaines de morts et de blessés. Elles ont conduit François Hollande à décréter aussitôt l'état d'urgence sur tout le territoire français, et à ordonner un durcissement des mesures de contrôle aux frontières sinon la fermeture de ces dernières. La France n'a pas connu une situation de guerre comme celle-ci depuis longtemps, en fait depuis la Deuxième Guerre mondiale. L'ampleur de ces attentats, à l'évidence coordonnés, a fait porter le niveau d'alerte à son maximum, non seulement en France mais dans nombre de capitales à travers le monde, en Russie et aux Etats-Unis notamment. La France croyait avoir connu le pire en fait de terrorisme avec la sanglante attaque contre «Charlie-Hebdo», il y a de cela quelques mois. Ce qu'elle vient de subir laisse loin derrière, pour le nombre de victimes, entre morts et blessés, tout ce qu'elle a pu connaître dans ce domaine. Le vendredi 13 noir, c'est «Charlie-Hebdo» multiplié par dix. Il y a plus inquiétant encore. La fusillade dans les locaux de l'hebdomadaire satirique, bien que particulièrement violente, n'a pas comporté sous l'angle du mode opératoire et de la préparation quelque chose de nouveau par rapport aux attentats qui avaient précédé en France, même si une deuxième attaque a suivi à un autre endroit dans Paris.

Suite en page 3



Ph. D.R.

Etat d'urgence, écoles fermées, contrôles renforcés : la France était hier en état de choc, au lendemain des attentats les plus meurtriers de son histoire avec pour la première fois des actions kamikazes. En effet, jamais la France n'avait connu telle scène de guerre avec des kamikazes dans sa capitale, des fusillades dans ses rues et sur ses terrasses de café. Lire page 2

Bouillonnement de la scène politique

## Multiplication d'initiatives sans impact

Page 3

Pièce de Hamida Ait El Hadj

## «Massinissa et Sophonisbe» chaleureusement accueillie

Page 4

Des dizaines de morts dans des attentats terroristes

# Carnage au cœur de Paris

■ *Etat d'urgence, écoles fermées, contrôles renforcés : la France était hier en état de choc, au lendemain des attentats les plus meurtriers de son histoire avec pour la première fois des actions kamikazes. En effet, jamais la France n'avait connu telle scène de guerre avec des kamikazes dans sa capitale, des fusillades dans ses rues et sur ses terrasses de café.*

Par Meriem Benchaouia

Au moins 128 personnes ont été tuées et environ 250 ont été blessées, dont quelque 99 se trouvent en état d'«urgence absolue», selon un bilan encore provisoire. Le nombre de morts ne cesse d'augmenter depuis que des assaillants ont perpétré de multiples attaques, vendredi soir à Paris, dans la salle de concerts du Bataclan, dans plusieurs rues du cœur de la capitale et près du Stade de France. Huit terroristes sont morts, dont sept en se faisant exploser. On fait état de six attaques simultanées qui ont été menées dans au moins trois endroits différents, principalement dans les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements. Les auteurs de ces attentats criminels ont visé, avec des mitraillettes, plusieurs personnes sur les terrasses de café. Par ailleurs, au moins trois explosions ont retenti aux alentours du Stade de France, vendredi vers 21h20, pendant que 80 000 personnes suivaient avec engouement la confrontation franco-allemande. François Hollande a affirmé, vendredi soir, savoir d'où cette «horrible épreuve» venait, «qui sont ces criminels, qui sont ces terroristes», annonçant l'entrée en vigueur dès minuit de l'état d'urgence «sur le territoire métropolitain et en Corse». Dans ce contexte, quelque 1 500 militaires supplémentaires ont été mobilisés et les contrôles aux frontières renforcés. Le parquet a ouvert une enquête pour «assassinats en relation avec une entreprise terroriste» sur ces attaques qualifiées des «plus meurtrières» en Europe depuis les attentats islamistes de Madrid en mars 2004. A cet instant, la priorité pour les services de sécurité est d'identifier les corps, notamment ceux des terroristes, qui ont été pour la plupart pulvérisés lorsqu'ils se sont faits sauter, a expliqué une source policière à Paris. Aucune interpellation n'a été réalisée et les enquêteurs ne recherchent personne à ce stade, indique une source policière. La même source a indiqué que les enquêteurs devront visionner les images de vidéosurveillance pour «déterminer les circonstances» des attentats. «Une fois les terroristes identifiés, il s'agira de déterminer s'ils ont profité de complicités», a-t-elle précisé. Ces attentats surviennent alors que la France vit encore dans le traumatisme des attentats de janvier contre l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* et un supermarché casher à Paris, qui avaient fait 17 morts et ont été suivis de plusieurs autres attaques ou tentatives. Ils interviennent également au moment où une enquête de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) et l'INSEE a



révélé vendredi que les Français, interrogés sur les «problèmes les plus préoccupants dans la société», mettent le chômage (38,3%) et, pour la première fois, en second, le terrorisme (17,7%). La crainte du terrorisme «n'avait jusque-là jamais dépassé 5%» et les auteurs du rapport expliquent cette hausse par le fait que les questions ont été posées au début de l'année, en pleine période des attentats de janvier 2015 en France. Depuis janvier, le plan Vigipirate est à son niveau maximum dans la région parisienne. Une mission de sécurité intérieure est assurée sur tout le territoire par l'armée. A deux semaines de la tenue de la conférence mondiale sur le climat (COP21) au Bourget, au nord de Paris, où sont attendus des dizaines de chefs d'Etat et de gouvernement, l'ampleur de cet attentat a semé l'angoisse et l'effroi chez les Français. Par ailleurs, les principaux partis ont annoncé la suspension de leur campagne en vue des élections régionales et en région parisienne, les établissements scolaires et universitaires étaient fermés hier ainsi les compétitions sportives ont été suspendues ce week-end.

## Daech/El revendique les attentats

Le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (El/Daech) a revendiqué, hier, les attentats à Paris. «Huit frères portant des ceintures explosives et armés de fusils d'assaut ont visé des sites choisis signalement au cœur de Paris», indique Daech/El dans un communiqué remis par l'AFP. «Que la France et ceux qui suivent sa voie sachent

qu'ils resteront à la tête des cibles de l'Etat islamique», a ajouté l'organisation terroriste. Selon le communiqué, les attaques de Paris seraient une réponse aux «bombardements» des positions du groupe terroriste en Irak et en Syrie. La France mène, au sein d'une coalition internationale, des frappes aériennes contre les le groupe extrémiste Daech/El en Irak et en Syrie.

## Bouteflika indigné, qualifie de «crime contre l'humanité» les lâches attentats

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a exprimé hier sa «profonde indignation» suite aux attentats qui ont visé, la veille, la capitale française, les qualifiant de «véritable crime contre l'humanité», dans un message adressé à son homologue français, François Hollande. «C'est avec stupeur et profonde indignation que j'ai appris les lâches attentats qui viennent d'être perpétrés à Paris et qui ont causé un lourd bilan en vies humaines.

Cette horreur planifiée constitue un véritable crime contre l'humanité», a écrit le Président Bouteflika dans son message. «L'Algérie condamne énergiquement ces crimes terroristes qui attestent encore une fois, malheureusement, que le terrorisme est un fléau transfrontalier», a ajouté le président de la République.

Dans le même contexte, le chef de l'Etat a affirmé que «ce fléau appelle une réaction solidaire de toute la communauté internationale, sous l'égide des Nations unies, une réaction qui se doit également d'être lucide pour éviter une fracture civilisationnelle à travers le monde et à l'intérieur des pays, ce qui est l'un des buts recherchés par les commanditaires du terrorisme».

«Devant cette tragédie qui vient de frapper votre pays ami, le peuple français, son gouvernement et vous et vous-mêmes personnellement pouvez compter sur la solidarité et sur le soutien de l'Algérie», a rassuré le chef de l'Etat dans son message adressé au président Hollande.

«En cette douloureuse épreuve, je vous exprime, au nom

## Une cellule de crise au MAE et une autre à l'ambassade d'Algérie à Paris

DEUX CELLULES de crise, une au niveau du ministère des Affaires étrangères et une autre au niveau de l'ambassade d'Algérie à Paris, ont été mises en place suite aux attentats survenus à Paris, a indiqué hier le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. Ces deux cellules «suivent les développements de ces événements tragiques en coordination avec les représentants consulaires algériens en France et des autorités où réside une forte communauté algérienne», souligne la même source. La cellule de crise du MAE est joignable sur le numéro de téléphone suivant : 021 50 45 00 (fax : 021 50 43 57). Celle de l'ambassade d'Algérie à Paris est joignable sur le numéro : 00331 53 93 20 20.

M.B.

du peuple algérien, de son gouvernement et en mon nom personnel, nos plus sincères condoléances à vous-même et au peuple français ami, ainsi que toute notre sympathie aux familles des victimes», a également écrit le président de la République dans son message à son homologue français. «Je puis vous assurer que le partenariat d'exception que nous sommes ensemble attelés à bâtir au bénéfice de nos deux peuples, se reflétera également dans nos efforts conjoints contre le terrorisme que l'Algérie combat elle aussi jusqu'à ce jour», a conclu le Président Bouteflika.

## Réaction d'horreur et d'émotion dans le monde

La série d'attentats terroristes a été condamnée par la communauté internationale. Dans ce sens, l'Algérie a condamné hier «avec la plus grande vigueur» les attaques terroristes sanglantes perpétrées vendredi soir à Paris, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Pour sa part, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a condamné «avec la plus grande fermeté» les attaques terroristes perpétrées vendredi soir à Paris, les qualifiant de «barbares». Ces attentats «ne sont pas seulement une attaque contre Paris», mais «une attaque contre toute l'humanité et nos valeurs universelles», a déclaré le président américain Barack Obama lors d'une brève allocution à la Maison-Blanche. Les Etats-Unis vont aider la France à «traduire les terroristes en justice», a ajouté M. Obama. Le président Vladimir Poutine a exprimé ses condoléances et la solidarité de la Russie au président François Hollande et à l'ensemble du peuple français, selon l'agence de presse TASS.

## Bachar al-Assad : la politique française a contribué à «l'expansion du terrorisme»

Le chef de l'Etat syrien, Bachar al-Assad, a estimé, hier, que la politique de la France au Moyen-Orient avait contribué à «l'expansion du terrorisme», déplorant les attentats à Paris. «Les politiques erronées adoptées par les pays occidentaux, notamment la France, dans la région ont contribué à l'expansion du terrorisme», a dit le président syrien, cité par l'agence de presse officielle syrienne Sana. Selon Sana, M. al-Assad a fait cette déclaration en recevant une délégation française dirigée par le député républicain, Thierry Mariani (opposition).

M.B./Agences



En visite d'inspection d'une journée dans la wilaya de Sétif

# Boudiaf entre satisfaction et mise en garde

■ Le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, qui a effectué une visite de travail d'une journée dans la wilaya de Sétif, n'a pas été tendre avec les responsables locaux sur le retard dans la mise en place d'un service chirurgie au niveau du Centre anti-cancer, comme il a été très critique à l'égard des praticiens qui continuent d'exercer une activité complémentaire.

De notre envoyée spéciale à Sétif, Louiza Ait Ramdane

S'adressant au DSP de la wilaya, le ministre de la Santé l'a chargé de passer à la vitesse supérieure pour la mise en place du service chirurgie au niveau du Centre anti-cancer de Sétif. «Ce n'est pas normal. Vous êtes très en retard», s'est exclamé le ministre. Il se retourne encore une fois vers le premier responsable local de la santé en menaçant de mesures coercitives. «Vous êtes censés de régler le problème d'électricité dans ce service et le livrer prochainement», a demandé Boudiaf. S'adressant aux praticiens de la santé, Abdelmalek Boudiaf a mis en garde contre certaines pratiques, notamment l'activité complémentaire. «J'ai des informations sur des pratiques qui ne vous honorent pas. Des médecins qui travaillent dans le public activent en même temps pour leur compte du privé. Si vous voulez quitter le public vers le privé, c'est un plus pour le système de santé», a-t-il averti. «J'interdis à quiconque de prendre le malade en otage. Je fais un appel à la conscience professionnelle», a-t-il ajouté, informant qu'une enquête est en cours pour déterminer les per-



PH. SORAYJI, A.

sonnes impliquées. «Attendez-vous à des surprises», a-t-il encore averti. L'autre anomalie constatée dans les structures de santé de la wilaya de Sétif, est la non application de la nouvelle politique de réhabilitation de santé de proximité. «Ce n'est pas

normal que des malades fassent le déplacement de Constantine ou encore de Annaba pour se faire soigner à Sétif, d'autant plus que ces wilayas ont bénéficié chacune de son propre CAC», s'est-il exclamé, soulignant que le mois de mars sera la date

butoir pour en finir avec cette gestion anarchique. Au cours de cette visite dans la capitale des Hauts-Plateaux, l'hôte de Sétif, accompagné des responsables de la wilaya, a donné le coup d'envoi de la campagne de dépistage du diabète auprès des citoyens, qui a débuté le même jour et qui s'étalera jusqu'au 23 du mois en cours, à l'occasion de la Journée mondiale du diabète. Sur ce point, le ministre a rappelé que l'Algérie compte 3 millions et demi de diabétiques. Il s'est rendu par la suite au Centre anti-cancer d'El Bez où il a assisté à la mise en service de l'IRM et suivi les explications sur les activités de cette structure sanitaire. Au niveau de cette structure, le ministre a procédé au lancement officiel d'une unité des maladies héréditaires, une avant-première en Algérie. D'autres suivront prochainement dans d'autres wilayas. Le ministre s'est ensuite rendu au Centre hospitalo-universitaire Saadna-Abdenour de Sétif où il a visité trois nouveaux services, dont celui de la médecine légale, et entendu un compte rendu détaillé sur le programme de développement du CHU. Sa visite a pris fin par l'inspection de la polyclinique de la Cité Hachemi, notamment l'unité des soins à domicile. **L.A.R.**

## Bouillonnement de la scène politique

### Multiplication d'initiatives sans impact

La scène politique nationale connaît, ces derniers jours, un vrai bouillonnement avec la multiplication des initiatives politiques en tout genre qui a créé un climat de concurrence entre les différents initiateurs sur la capacité d'attirer le maximum d'adhérents.

La naissance de ce qui est appelé groupe «des dix-neuf», réduit par la suite à «seize» après la démission des trois membres, est l'initiative qui a pris une grande ampleur médiatique et politique dès son annonce et risque de mourir à petit feu dans un temps record.

Une semaine après l'annonce publique de l'initiative des «19» à travers une lettre adressée au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lui demandant une audience pour lui faire part des préoccupations sur notamment quelques décisions, la Présidence ne dit rien et à peine après sa naissance, trois membres, en l'occurrence, Zéhira Yahi, Rachid Hadj-Nacer et Samia Zenadi ont annoncé leur retrait dans une lettre qu'ils ont adressée à l'agence officielle APS. «Nous avons fait preuve d'une certaine naïveté politique et de précipitation», ont-ils écrit.

Toutefois, ils expliquent avoir pris de leur «propre gré» la décision de signer la lettre demandant une audience au président de la République, «en partant de notre intérêt pour une initiative [que nous voulions] citoyenne et à laquelle devaient prendre part des personnalités historiques renommées, telles que Zohra Drif, Mustapha Fettal et Abdelkader

Guerroudj». Ils expliquent aussi qu'ils n'avaient, au départ, subi aucune manipulation ou pression et qu'ils réfutent, par ailleurs, le titre de «personnalités» dont les ont affublés les médias. Dans ce contexte, ce qui reste du groupe de 19 s'est réuni vendredi dernier au siège central du Parti des travailleurs, à Alger. Aucun communiqué n'a été rendu public suite à cette réunion. M<sup>me</sup> Zohra Drif-Bitad, qui s'est exprimée sur Echourouk TV, a souligné que le retrait de trois personnes de ladite initiative et sans effet et s'est montrée fidèle à la lettre adressée au Président Bouteflika.

Cette initiative, même si elle reste entourée de flou puisqu'elle vient des fidèles du président et laisse la voie aussi à des doutes sur ses capacités de gestion, n'a pas été sans effet sur l'opposition, notamment les partisans d'une transition en Algérie. Ces derniers tentent de se réorganiser à travers une réunion annoncée pour le 2 décembre prochain. Il sera question de préparer un nouveau regroupement de Mazafran, une année et demie après le premier sommet. Les membres de l'Instance de suivi de l'opposition tentent de trouver de nouveaux adhérents parmi les personnalités, les partis, les associations et autres.

Du côté des partis du pouvoir, l'initiative du Front de libération nationale portant constitution d'un Front de soutien au programme du Président Bouteflika a déjà attiré quinze formations politiques, dont le TAJ et l'ANR. Cependant, le Rassemblement natio-

nal démocratique, qui est théoriquement allié du FLN dans le soutien du pouvoir en place, ne dit pas oui à Saadani, rend les choses plus compliquées sur cette initiative et ouvre la voie à des interrogations sur une probable fracture dans le camp des partis du pouvoir.

Pour sa part, le MPA de Amara Benyounès préféré temporiser et discuter de l'initiative avant de dire son dernier mot. Le Front El-Moustakbal a appelé, vendredi, par la voix de son président Abdelaziz Belaid, à l'ouverture d'«un véritable dialogue» qui englobe toutes les forces politiques actives sur la scène nationale. Lors d'une conférence de presse animée à l'occasion de la rencontre nationale des élus du parti, Belaid ne dit ni oui ni non concernant l'initiative du FLN.

Le président du parti El Moustakbal a dit qu'il se prononcerait «au moment opportun» sur ce sujet. S'agissant de la lettre adressée par un groupe de personnalités nationales pour demander une audience au président de la République, Belaid a estimé que «chaque Algérien a le droit d'adresser une lettre au président de la République», s'interrogeant cependant sur «les motifs de cette lettre».

Enfin, le FFS qui n'a pas pu tenir sa conférence du consensus national avait annoncé récemment qu'il relancera ses consultations. Depuis une semaine, la direction du parti se consacre à des discussions avec des délégations étrangères, dont celle de l'Union européenne et l'ambassadrice du Canada. **Nacera Chennafi**

## LA QUESTION DU JOUR

### La France sous état d'urgence

suite de la page Une

Celle-ci n'a pas été coordonnée avec la première, mais en quelque sorte induite par elle, inspirée par elle, venant dans son prolongement, comme dans l'intention de faire diversion. Il s'agit de tout autre chose ce vendredi 13 noir. Les attaques ont été planifiées pour être exécutées quasi simultanément et au point de vue spatial à proximité les unes des autres. Elles se sont produites dans un court rayon de ce qui semble bien être leur lieu géométrique : le concert du Bataclan, où sont tombées la plupart des victimes. Ici nulle trace d'amateurisme, rien qui ait été laissé au hasard ou à l'inspiration dans le feu de l'action. Les terroristes ont agi avec la rigueur de machines à tuer avant de périr elles-mêmes ; pour certains d'entre eux, l'attaque a consisté à faire l'un et l'autre en même temps. Pour l'heure, aucune revendication n'a été formulée. Mais que cela soit l'œuvre de Daech serait tout à fait dans l'ordre des choses. Les attaques de Paris seraient à mettre en relation avec le crash de l'Airbus russe dans le Sinaï s'il était prouvé de façon que ne laisse plus aucun doute que celui-ci était lui-même un acte terroriste. En tout état de cause, elles peseront de tout leur poids sur les négociations relatives au conflit syrien, qui devaient reprendre hier à Vienne entre plusieurs pays. Leur premier effet est de conforter celles des parties prenantes pour qui la lutte contre le terrorisme en Syrie devrait être la priorité des priorités dans toute période de transition convenue d'un commun accord. Le fait est que le terrorisme ne tient aucun compte des différences de position entre ceux qui veulent sauver la mise au régime syrien, dont la Russie, sur les propositions de laquelle vont se concentrer les débats lors de cette troisième rencontre de Vienne, et ceux pour qui le départ de Bachar Al Assad est le préalable à toute solution politique en Syrie. Il frappera la Russie, à supposer que ce ne soit pas déjà fait, comme il vient de frapper la France, d'une façon si inhabituelle. A ses yeux un pays comme la France, qui veut le départ de Bachar Al Assad, est tout aussi coupable que la Russie qui au contraire est son allié. Il est l'ennemi de l'un tout autant que celui de l'autre. **M. H.**

Enlèvements d'enfants

# TAJ : «Nous optons pour la peine capitale»

■ Lors d'une conférence de presse, tenue hier au siège du parti TAJ, Amar Ghoul a exprimé sa position en sa qualité de président de l'institution sur l'affaire des enlèvements d'enfants, plaidant pour l'application de la «peine capitale», seule solution pour mettre un terme aux rapt.

Par Mohamed Mabkhout

« Il faut une étude économique et juridique approfondie de ce fléau pour pouvoir l'éradiquer », a déclaré le chef du parti TAJ lors d'une conférence de presse. Une intervention qui entre dans le cadre du programme de la session ordinaire du parti, où Ghoul est revenu sur les différents événements qui font l'actualité nationale et internationale. Une ampleur du phénomène qui s'observe aujourd'hui après plusieurs articles parus dans la presse nationale concernant les enlèvements d'enfants, dont la majorité des victimes ont été retrouvées mortes.

Dans un autre contexte, Amar Ghoul a condamné les attentats, revendiqués par l'organisation terroriste autoproclamée l'Etat islamique (Daech) qui ont frappé la capitale française et qui ont fait plus de 120 victimes et plus de 200 blessés. « Nous condamnons le terrorisme et les actes terroristes qui ont frappé la France », a précisé le conférencier. Dans le même cadre, Amar Ghoul n'a pas raté l'occasion pour rappeler l'importance de la pérennité de la sta-



bilité en Algérie et partout dans le monde, estimant qu'elle est le moteur du développement économique. « Il n'y a pas de développement sans stabilité », a-t-il souligné. Les approches que suit l'Occident ne sont pas constructives, selon lui, bâtie sur le choc des civilisations qui

n'engendre pas la stabilité. Au sujet des dernières initiatives qui se jouent sur la scène politique nationale, Amar Ghoul a déclaré que « la légitimité des institutions de l'Etat sont une ligne rouge ». Par ailleurs, le même orateur a invité toute personne ou personnalité politique

à vouloir donner son avis dans un cadre de « dialogue constructif » a-t-il ajouté. A rappeler, dans ce volet, que 19 personnalités ont signé et remis une lettre au cabinet de la Présidence pour demander une audience au président de la République Abdelaziz Bouteflika. Par

ailleurs, Amar Ghoul est revenu sur le principe « nationaliste », précisant qu'il faut aujourd'hui un autre 1<sup>er</sup> Novembre en contenu pour pouvoir rassembler les Algériens autour des mêmes objectifs.

M. M.

Encadrement

## Plus de 900 postes ouverts dans l'Education

UN TOTAL de 908 nouveaux postes budgétaires ont été ouverts cette année dans le secteur de l'Education à El-Oued, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la direction locale de l'Education.

Les services concernés de ladite direction s'emploient, actuellement, à orienter les lauréats des concours vers leurs postes dans les différents corps communs ou comme agents professionnels relevant du secteur, a-t-on précisé.

Ces postes d'emploi concernent notamment les services administratifs, les conseillers d'orientation scolaire et professionnelle, les attachés au laboratoire, les archivistes assistants, les économistes et économistes assistants, en plus des agents professionnels, selon la même source.

Ce nouveau recrutement, réparti sur les trois paliers de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire), contribuera à combler le déficit enregistré, ces dernières années, à travers les structures pédagogiques, en matière d'encadrement administratif et professionnel, signale-t-on de même source.

La wilaya de El-Oued compte 588 établissements éducatifs, dont 403 écoles primaires, 127 collèges d'enseignement moyen (CEM) et 58 lycées.

Hani Y.

## Congrès de l'union de wilaya UGTA à Béjaïa

### Hamaloui succède à lui-même

M. Aziz Hamlaoui, a été reconduit hier comme premier secrétaire de wilaya de l'Union générale des travailleurs algériens, (UGTA) au cours d'un congrès de wilaya qui s'est tenu au niveau de l'hôtel « Les Hammadites » à Tichy. Ce 12<sup>e</sup> congrès a eu lieu en présence de plus de 158 délégués sur les 168 qui compte l'union de wilaya. Ces derniers, représentent les différentes et nombreuses fédérations et sections syndicales affiliées à l'union de wilaya. Il s'est tenu en présence, également, d'observateurs, responsables de la Centrale syndicale venus d'Alger, dont le secrétaire national à l'organique, et devant plusieurs patrons et directeurs d'entreprises de la wilaya de Béjaïa. M. Hamlaoui a succédé à lui-même. Il a été le seul candidat, plébiscité avec 156 voix au

total. Les congressistes ont désigné les membres de la commission exécutive qui, elle, désignera le secrétariat de wilaya dans un délai d'un mois. L'occasion a été donnée au bureau de l'union de wilaya, à sa tête Aziz Hamlaoui, de présenter les bilans moral et financier de son organisation à Béjaïa, bilans adoptés par les congressistes, et parler des acquis arrachés par l'union de wilaya dans sa lutte auprès des travailleurs ces quatre dernières années. Ce congrès intervient au moment où le gouvernement décrète l'austérité dans les dépenses publiques pour faire face à la chute des cours du pétrole qui tournent actuellement autour de 49 dollars le baril. M. Hamlaoui qui s'est dit d'emblée touché par sa reconduction à la tête de cette structure et de la confiance placée en sa person-

ne, a réitéré sa ferme détermination d'accomplir au mieux la tâche qui lui est confiée afin d'honorer la confiance placée en lui par ses camarades. Il s'est engagé à poursuivre dans cette lancée et défendre énergiquement les droits des travailleurs. Selon lui, « ce congrès est une étape afin d'évaluer le travail accompli, notamment la lutte sociale en faveur des travailleurs et un moment pour faire le point afin d'avancer ». Auparavant, M. Hamaloui est revenu dans son allocution sur les nombreux conflits réglés grâce à d'après négociations menées avec les partenaires sociaux et grâce à la lutte des travailleurs pour arracher leurs droits légitimes. Un travail qu'il compte renforcer à travers un nouveau plan d'action, et une commission a été installée à ce propos.

Hocine Cherfa

Emploi

## Plus de 300 PME actives dans le secteur des TIC

Plus de 300 petites et moyennes entreprises (PME) actives dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), a-t-on appris, hier, auprès des responsables de la caravane nationale de la petite et moyenne entreprise qui effectue une halte à Laghouat. Pas moins de 500 ingénieurs et techniciens ont été formés dans le cadre de la création de ces entités, ce qui a permis une « réussite » de ces PME en termes de gestion et de production, a indi-

qué le responsable de la caravane, Abderraouf Hammouche. Près de 1 200 jeunes postulant aux aides prévues par les dispositifs de l'emploi de jeunes se sont manifestés au cours des activités de la caravane dans plusieurs wilayas et seront pris en charge dans « les meilleures délais », a assuré le même responsable. Le quota de la wilaya de Laghouat concernant la création de ce genre de PME, fruit d'une convention signée en 2011 entre l'entreprise Algérie-Télécom et l'Agence nationale

de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), ne dépasse pas quatre entreprises, à ce jour, un chiffre jugé « très faible » par rapport au volume des investissements sectoriels et aux projets prévus par AT, a-t-il ajouté. Une enveloppe de 45 milliards de dinars a été consentie en 2015 par la direction générale d'AT pour la restauration du réseau téléphonique et l'installation de la fibre optique, ce qui nécessite l'engagement d'un nombre suffisant d'entreprises de réalisation et une qualité de service, selon M.

Hammouche. La caravane nationale de la petite et moyenne entreprise est arrivée vendredi à Laghouat, 38<sup>e</sup> étape de son parcours national, pour une halte de deux jours, dans le cadre d'une initiative conjointe de l'entreprise Algérie-Télécom et l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej).

Elle poursuivra son périple, entamé en août dernier depuis Skikda, dans plusieurs wilayas du pays, selon les organisateurs.

Mahi Y.



Pour développer l'agriculture

# Des investissements privés massifs sont nécessaires

■ Le gouvernement mise, désormais, sur des investissements privés massifs pour accélérer la croissance du secteur agricole, affirme le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, dans un entretien accordé à l'APS.



Au centre, Sid Ahmed Ferroukhi, ministre de l'Agriculture et de la Pêche

Par Fatma Hamouche et Fatima Bouhaci/APS

« Pour réhabiliter le rôle de l'agriculture et l'intégrer dans l'économie nationale, il faut chercher des accélérateurs de croissance. Auparavant, l'accélérateur de croissance était le soutien (de l'Etat), mais aujourd'hui, ce soutien n'est plus suffisant. Il nous faut désormais un investissement privé massif qui va jouer le rôle de locomotive », explique-t-il. Pour faire un saut significatif en matière d'augmentation de la production et, par ricochet, réduire la facture des importations alimentaires, l'Etat veut attirer les industriels, les producteurs potentiels et les investisseurs privés disposant de financements conséquents. Citant l'exemple des céréales dont les importations pèsent lourdement sur la facture d'importation du pays, le ministre considère qu'il n'est plus possible de compter uniquement sur les petits céréaliculteurs qui dépendent du sou-

tien et des moyens de l'Etat pour produire. « La filière céréales compte environ 600 000 producteurs, mais très peu d'entre eux disposent de gros moyens (financiers et matériels). En conséquence, nous ne pouvons espérer aller très vite au niveau souhaité. Nous voulons de grands projets », insiste-t-il, même s'il admet que les petits exploitants ont toujours un rôle à jouer pour améliorer la productivité. C'est dans ce sens que le ministre a récemment réuni des transformateurs de blé pour les inciter à participer à cet effort et à promouvoir la création de réseaux avec les agriculteurs, à l'instar de certains industriels qui ont mené une expérience similaire à Sétif, Guelma et Constantine. Ces industriels ont entrepris d'accompagner les agriculteurs en mettant à leur disposition des ingénieurs agronomes pour leur inculquer des techniques de production leur permettant de produire des blés de qualité. « Nous voulons généraliser ce mode de travail », souligne M. Ferroukhi, souhaitant attirer le maximum

d'industriels que l'Etat est prêt à aider et à leur attribuer des terres dans le cadre de la mise en valeur au Sud, dans les Hauts-Plateaux, et à établir des partenariats avec des concessionnaires de terres relevant du domaine privé de l'Etat. « Nous avons plus de 500 minotiers qui ne font pas grand-chose. Nous voulons que les industriels, disposant de capacités financières suffisantes, entrent en jeu et produisent eux-mêmes leur matière première pour ne pas dépendre des achats de l'Etat de l'extérieur », espère-t-il.

## Le lait et les viandes rouges, d'autres chevaux de bataille

Outre les transformateurs de blé, les laiteries doivent aussi « mettre la main à la pâte » et contribuer à réduire les importations de la poudre de lait, sachant que le gouvernement vient de débloquer plus de 200 milliards de DA pour la filière laitière dont 25 milliards de DA destinés à l'investissement privé.

« Nous avons fait nos calculs pour arriver, d'ici à cinq ans, à 0% de poudre de lait importée utilisée dans la fabrication des produits dérivés, qui représente 50% de la facture actuelle », table M. Ferroukhi, en observant que l'Algérie est le seul pays au monde où le fromage camembert, par exemple, est fabriqué avec le lait en poudre. La nouvelle vision du secteur de l'agriculture consiste à remplacer la matière importée destinée à la production des produits dérivés par le lait cru local dont la production devrait connaître une hausse suite aux mesures d'incitation prises récemment par le gouvernement, explique le ministre. Pour y parvenir, les pouvoirs publics comptent, désormais, sur les gros investissements par lesquels les laiteries peuvent constituer la locomotive à travers des projets intégrés de production de lait cru (fermes d'élevage, accompagnement, transformation). « Nous pouvons espérer que, d'ici à 2019, la poudre de lait soit utilisée uniquement pour la fabrication du lait pasteurisé conditionné en sachet dont le prix est administré à 25 DA. Ce qui nous permettra de ramener les importations à 140 000 tonnes/an contre plus de 300 000 tonnes actuellement », soit une baisse des importations de plus de 53%, pronostique-t-il. L'autre produit importé en grande quantité, alors qu'il peut bien être produit localement, est la viande rouge notamment congelée : « Il faut faire un effort pour les viandes rouges. D'autant plus que nous avons les capacités et les produits pour faire l'élevage des bovins en Algérie et réduire, donc, leur importation ». Des mesures d'accompagnement sont également prévues au profit de cette filière, et ce, dans le cadre de l'entrée en production de trois complexes d'abatta-

ge à Aïn M'liia (wilaya d'Oum Bouaghi), Bouktoub (El Bayadh) ainsi que celui de Hassi Bahbah (Djelfa) qui est déjà opérationnel. Ces trois nouvelles infrastructures modernes ont une capacité globale de 48 000 tonnes/an de viandes ovine et bovine fraîches et congelées. En fait, M. Ferroukhi préconise la nécessité de valoriser tous les domaines agricoles pour permettre à l'économie nationale de tirer profit. Il s'agit notamment du secteur des forêts à travers la valorisation du bois, du liège, du miel et de tous les produits issus de la forêt à forte valeur ajoutée. Pour le ministre, « il faut aller vers une approche économique et ne pas rester dans une approche conservatrice ».

F. H. et F. B.

## Commission mixte algéro-émiratienne à Abu Dhabi Signature de plusieurs accords au terme des travaux

LES TRAVAUX de la 13<sup>e</sup> session de la Commission mixte algéro-émiratienne ont été sanctionnés à Abu Dhabi par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale dans les domaines commercial, culturel et religieux, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Les travaux de cette session ont été sanctionnés par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale dans le domaine commercial. L'accent a été mis sur la volonté commune d'augmenter le volume des échanges commerciaux, l'importance du rôle du secteur privé dans le développement de la coopération économique et la prospection de nouvelles opportunités d'investissement. Les deux parties ont signé le programme exécutif de coopération culturelle 2015-2017, et un mémorandum d'entente afin d'ouvrir les perspectives de coopération dans les domaines des affaires religieuses et des wakfs en matière de formation des imams et d'échange d'expériences. Les travaux ont été présidés par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et du ministre des Affaires étrangères émirati, Cheikh Abdallah Ben Zayed Al Nahyane. Les deux parties ont exprimé leur satisfaction du niveau « exceptionnel » des relations politiques établies entre les deux pays, de la profondeur des concertations politiques et de la cadence de la coopération bilatérale qui augure d'un avenir meilleur pour le partenariat économique entre l'Algérie et les Emirats arabes Unis.

Souad L.

## Prix

# Le pétrole termine en baisse à New York

Les cours du pétrole ont encore terminé en nette baisse à New York, gardant le ton d'une semaine de déprime au cours de laquelle les investisseurs ont vu s'éloigner l'espoir d'une diminution de l'excès d'offre. Le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en décembre a perdu 1,01 dollar à 40,74 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), cédant quelque 8% sur l'ensemble de la semaine pour tomber au plus bas niveau d'un contrat de référence depuis août. « Le marché a été sous pression tout la semaine » et « craint de retomber comme en août à ses plus bas niveaux depuis six ans », a résumé Gene McGillian, de Tradition Energy, mettant l'accent

sur les inquiétudes autour du niveau élevé de l'offre américaine. « L'espoir d'une diminution de l'offre a été brisé par l'annonce d'une hausse des stocks de brut et d'un rebond de la production aux Etats-Unis », a-t-il précisé, en référence à des chiffres publiés jeudi par le gouvernement américain. Sur le plan de l'offre américaine, les investisseurs ont subi un nouveau coup vendredi avec l'annonce d'un rebond, certes minime à deux unités, du nombre de puits actifs aux Etats-Unis, selon un décompte établi par le groupe privé Baker Hughes. A l'international, les nouvelles n'ont pas été plus favorables, après que « l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a publié ce (vendredi) matin un

rapport plutôt défavorable », selon les termes de Mike Lynch, de Strategic Energy and Economic Research. L'AIE, bras énergétique de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), a prévenu que le gonflement sans précédent des stocks ces derniers mois devrait peser sur un marché déjà lesté par une offre excédentaire, d'autant plus que la consommation mondiale d'or noir va ralentir en 2016. « En réaction, le marché du pétrole continue à essayer de voir jusqu'où il peut baisser », a commenté Tim Evans, de Citi. Les investisseurs s'inquiètent d'autant plus de la surabondance mondiale que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) ne laisse

en rien croire qu'elle réduira ses quotas de production lors de sa prochaine réunion semestrielle, dans moins d'un mois. « De plus, la déprime du marché est peut-être accentuée par une baisse des Bourses, après des chiffres décevants sur le produit intérieur brut (PIB) de la zone euro au troisième trimestre ainsi que les ventes au détail d'octobre aux Etats-Unis, et un renforcement du dollar », a estimé M. Evans. La force du billet vert, qui continue à profiter de la perspective d'une normalisation monétaire rapide aux Etats-Unis, nuit au marché pétrolier, car les échanges, libellés en monnaie américaine, y deviennent plus coûteux.

R. E.

Jijel

# Nécessité de respecter le dosage des produits phytosanitaires

■ La nécessité d'un «strict respect» du dosage lors de l'utilisation des produits phytosanitaires en milieu agricole a été soulignée à Jijel par des spécialistes, lors d'une journée technique de formation et de sensibilisation organisée au centre de formation des agents forestiers.

Par Salim L./APS

Un sous-dosage ou un surdosage dans le traitement des plantes par des produits phytosanitaires peut entraîner la mort de ces végétaux ou impacter négativement la qualité du produit attendu, ont souligné des ingénieurs d'une firme spécialisée allemande au cours de cette rencontre qui a réuni une trentaine de grainetiers implantés dans la région. Les «bonnes pratiques agricoles», s'agissant de l'utilisation des pesticides, des fongicides, des parasitocides et autres produits phytosanitaires, ont été recommandées, d'autant plus qu'une mauvaise maniabilité de ces intrants a une implication directe sur la qualité du produit et surtout sur la santé du consommateur. Des exemples illustrant ces observations ont été cités, notamment pour ce qui est de la fraise produite à Jijel et

dont certains producteurs «arrosent» copieusement leurs vergers croyant, à tort, les faire mûrir plus rapidement et obtenir une bonne production. «Ces pratiques obsolètes et désuètes sont erronées et il faudra changer les mentalités», ont notamment souligné les conférenciers, appelant les utilisateurs (les agriculteurs) au respect des normes d'homologation et de dosage prescrites et affichées sur les emballages de ces produits. S'agissant du potentiel de reproduction des acariens, thème longuement abordé lors de cette journée, les intervenants ont notamment expliqué que ce phénomène est influencé par des facteurs de température. Ces acariens passent d'un total de deux sujets à la 1<sup>re</sup> génération à 23 376 982 sujets à la 7<sup>e</sup> génération avec accroissement du nombre de femelles et d'œufs, ont-ils affirmé, précisant que le remède idoine existe sur le mar-



ché depuis 2005, mais demeure toutefois peu (ou guère) utilisé par les agriculteurs. Cette solution «intelligente», mise au point par des chercheurs pour éradiquer ces prédateurs, n'est pas appliquée par des agriculteurs rétifs à cause de «vieilles mentalités», a-t-on expliqué. A l'ouverture des débats, le président de la chambre de wilaya d'agriculture, Youcef Khene, a rappelé l'importance de cette rencontre destinée à la mise à niveau et à l'amélioration des connaissances des partenaires du secteur de l'agriculture. «Il s'agit-là d'un dialogue de proximité dans le but d'améliorer les performances de l'agriculture», a-t-il

notamment souligné. La place de la wilaya de Jijel, pionnière en matière de production de fraise sous serre, a été également mise en exergue par le représentant régional Est de la firme allemande, Riad Mestar, qui a appelé les producteurs à «plus de professionnalisme» pour placer leurs produits sur les marchés étrangers, compte tenu des potentiels humains et logistiques dont dispose cette région. En l'absence d'une réglementation appropriée, très peu d'agriculteurs investissent dans le créneau de l'hygiène et de la sécurité (utilisation des gants, port de combinaisons ou uniformes de protection) pour éviter les contacts

directs avec les produits chimiques manipulés, a-t-on noté lors de cette rencontre suivie de débats. Selon les conférenciers, le coût des équipements de protection individuelle ne représente que 0,05% de l'investissement (équipements, engins, semences, matériels, frais de fonctionnement, produits phytosanitaires).

S. L./APS

In-Salah

## Divers projets de développement en cours de réalisation

Diverses opérations de développement sont en cours de réalisation à travers les trois communes de la nouvelle circonscription administrative d'In-Salah, dans la wilaya de Tamanrasset.

Visant à améliorer le cadre de vie général des citoyens, ces opérations portent, entre autres, sur la réalisation d'un réseau de gaz naturel dans la commune de Foggaret-Ezzoua, devant permettre, sur un linéaire de 58 km, un total de 1 861 raccordements.

L'opération cible les différents quartiers et cités de la ville, dont Foggaret-El-Arab, l'extension urbaine de Hinoune et le quartier de Sellafène, selon les explications fournies au wali de Tamanrasset, Silmi Belkacem. La

même commune s'est vue accorder, dans le cadre du dernier programme quinquennal écoulé et pour un coût de plus de 4 milliards DA, une opération de réalisation, au village Djouail, d'un pôle urbain s'étendant sur 48 hectares et regroupant 1 600 logements publics locatifs.

Accompagnées du wali délégué de la nouvelle circonscription administrative d'In-Salah, les autorités de la wilaya ont également inspecté le projet de réhabilitation, pour plus de 73 millions DA, de l'aérogare et d'autres structures de l'aéroport d'In-Salah, ainsi que l'opération de son aménagement extérieur. La réalisation en cours, pour une enveloppe de 80 millions DA, d'une salle

omnisports de 500 places, dont les travaux sont à 80% d'avancement, fait partie des opérations retenues en faveur de la circonscription d'In-Salah qui a enregistré la réception d'une auberge de 50 lits.

La commune d'In-Ghar a été, de son côté, dotée d'un projet de réalisation en cours d'un collège et d'un complexe sportif. Mettant à profit cette visite, les autorités de la wilaya ont présidé la cérémonie de lancement de la campagne labours-semences pour la saison agricole 2015-2016, au niveau d'une exploitation agricole privée de 50 hectares, située dans la zone de Kouinebi (25 km d'In-Salah).

Hani A.

Bouira

## Lancement des travaux d'une station de pompage à Aghbalou

Des travaux de réalisation d'une station de pompage sur les hauteurs de la commune d'Aghbalou, à l'extrême est du chef-lieu de la wilaya de Bouira, ont été lancés lors d'une visite des autorités locales dans cette région qui souffre de pénurie d'eau potable depuis plusieurs mois.

Cette station, dont le débit sera de 20 litres par secondes, sera réalisée pour un montant de 40 millions de dinars, afin d'alimenter

la commune en eau potable à partir de l'ainsar averkane (source noire), a expliqué Ahmed Merri, responsable à la direction de l'hydraulique.

Selon les prévisions, les travaux de réalisation de cette station et d'une conduite d'un linéaire de 600 mètres devront prendre fin d'ici au début du mois de février prochain, a indiqué le même responsable. «Cela permettra d'alimenter les 22 000 habitants que compte

cette municipalité à partir de l'ainsar averkane», a-t-il estimé, précisant qu'une enveloppe financière de plus de 38 millions de dinars est consacrée à ce projet qui sera bâti sur un terrain qui est une propriété des citoyens de Takerbous, (chef-lieu de la commune d'Aghbalou).

Pour assurer une gestion rationnelle de l'eau et une alimentation équitable, des réservoirs de stockage seront réalisés dans la commune

d'Aghbalou, où la population souffre de crises récurrentes en matière d'eau potable, notamment en période estivale.

Au cours de cette visite, le wali a demandé au chef de daïra de M'chedallah, au maire d'Aghbalou et aux représentants de la société civile, d'organiser mercredi prochain une rencontre afin d'examiner ensemble les solutions et lever toute contrainte pouvant entraver ce projet.

N.O./Agences

## Tissemssilt Feux de forêt : plus de 200 hectares détruits

LES FEUX de forêt ont détruit 207 hectares dans la wilaya de Tissemssilt durant la période s'étalant de juin à fin octobre 2015, a-t-on appris auprès de la Conservation des forêts. Ces superficies endommagées par un total de 74 feux enregistrés dans la wilaya représentent 128 ha d'arbres forestiers dont le pin d'Alep et l'eucalyptus, plus de 156 ha de maquis, 7 ha de broussailles et 14,5 ha d'arbres fruitiers, d'alfa et autres, selon le chef du bureau protection végétale et animale de la conservation, Rabah Araar. La Conservation de forêts impute ces feux à la canicule ayant sévi dans la région, notamment aux mois de juillet et août derniers, indiquant que des incendies déclarés dans des zones boisées au relief accidenté ont rendu difficile l'intervention pour circonscrire les feux comme aux forêts de Oued Ardjem dans la commune de Lardjem et d'Ain Lellou dans la commune de Lazharia. La campagne de lutte contre les feux de forêt du début de juin au 31 octobre dernier a été marquée par une nette baisse du nombre d'incendies dans la wilaya à la faveur de la baisse de la température en septembre et octobre et à la prise de conscience des riverains des forêts. Dans le cadre de la préservation des espaces boisés, l'intervention rapide des agents forestiers et des services concernés de la Protection civile a été très efficace. La Conservation des forêts et les services concernés ont mobilisé cette année, au titre du plan de lutte contre les incendies, différents moyens matériels et humains, à l'instar de 15 brigades mobiles d'intervention, 648 agents de la Protection civile, 72 travailleurs saisonniers et autres équipements dont roulants, en plus de la réalisation de travaux dans le cadre de la prévention comme l'ouverture de pistes et de tranchées.

R.R.





Autodétermination du peuple sahraoui

# Le président de la Commission des AE de l'APN réitère l'attachement de l'Algérie

Le président de la Commission des Affaires étrangères, de l'Assemblée populaire nationale, Nourdine Belmeddah, a salué, vendredi soir à Madrid, la lutte pacifique du peuple sahraoui contre l'occupant marocain, réitérant l'attachement de l'Algérie au droit à l'autodétermination comme seule solution au conflit du Sahara occidental occupé par le Maroc depuis 40 ans.

Par Souhila K.

«Le droit à l'autodétermination est un droit suprême des droits de l'Homme qui sont prévus par les législations internationales pour tous les peuples, et il est illogique et injuste que le peuple sahraoui soit privé de ce droit», a déclaré M. Belmeddah dans son allocution à l'ouverture des travaux de la 40<sup>e</sup> édition de la Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco). Il a rappelé que «les Nations unies ont fourni des efforts considérables en vue d'une solution qui garantit au peuple sahraoui de pratiquer son droit légitime à travers une voie pacifique et démocratique, mais ces efforts ont été entravés et bloqués à cause de l'entêtement du Maroc en se dérobant de toutes ses obligations».

Le soutien de l'Algérie au peuple sahraoui pour son droit à l'autodétermination et son indépendance conformément aux résolutions internationales «demeure constant et appuyé et il ne peut être soumis à la manœuvre ou à un quelconque chantage, il ne souffre d'aucune ambiguïté», a affirmé M. Belmeddah, expliquant que cette position fondamentale est inspirée «de la longue lutte et du combat du peuple algérien contre le colonialisme et la conviction de l'Etat algérien au droit des peuples pour leur libération et vivre dans la dignité, libres et indépendants». Il a, en outre, rappelé que «l'Algérie, qui a payé un lourd tribut pour arracher son indépendance, en sacrifiant un million et demi de martyrs, a accepté de se soumettre au suffrage universel et au choix du peuple à travers le principe de l'autodétermination qui a couronné son combat armé contre l'occupant français», soutenant, dans ce sens, que depuis son



PH : DR  
silence international, injustifié et qui atteint parfois une complaisance avérée».

Outre des représentants de gouvernements reconnaissant la République arabe sahraouie démocratique (RASD), des députés et membres élus nationaux et internationaux, des organisations politiques et syndicales, des associations d'amitié avec le peuple sahraoui, des ONG et des personnalités du domaine de la culture venus des quatre coins du monde prennent part à «ce rendez-vous obligatoire de solidarité».

S.K.

indépendance, l'Algérie a adopté «le principe de soutenir les peuples luttant pour leur indépendance et leur liberté comme un socle de sa politique étrangère».

En même temps, ajoute M. Belmeddah, «l'Algérie ne porte aucune animosité envers le peuple et l'Etat marocains, et elle ne se considère aucunement comme une partie au conflit entre le Maroc et le Front Polisario», soulignant, à cet égard, que l'Algérie «refuse toute velléité expansionniste au détriment des autres peuples de la région, et elle ne peut se compromettre contre un Etat voisin ou contre un peuple frère, parce que sont des principes fondamentaux inchangeables de la politique extérieure de l'Algérie». Lors de ce premier jour de la conférence, qui se tient sous le slogan «La décolonisation au Sahara occidental, garant de la paix et de la stabilité dans la région», le parlementaire, a indiqué que le conflit du Sahara occidental constitue une question de décolonisation dont tout

le monde doit assumer ses responsabilités. «En premier lieu, les Nations unies, qui doivent œuvrer pour mettre fin à la souffrance du peuple sahraoui, par un règlement juste et global à ce conflit», a-t-il déclaré, affirmant qu'il est du droit de ce peuple militant qui a donné des exemples dans la bravoure et la lutte pacifique, de jouir comme tous les autres peuples de sa liberté, de son indépendance et de ses droits légitimes». Par ailleurs, il a mis en garde contre la persistance du statu quo au Sahara occidental qui est, selon lui, «un facteur qui menace la sécurité et la stabilité dans la région entière, un obstacle à tout effort de développement, et une source d'inquiétude permanente à l'ombre des violations graves des droits de l'Homme commises au quotidien dans les territoires occupés par le Maroc».

A cet égard, il a souligné la nécessité de «réfléchir à des mécanismes adéquats pour la surveillance et le respect des droits de l'Homme, la protection des richesses du peuple sah-

raoui de toute dilapidation et exploitation illégale», affirmant que «la responsabilité incombe à l'ONU». «La communauté internationale est appelée à prendre ses responsabilités juridiques et morales envers le peuple sahraoui, dans le but de le protéger et de préserver ses richesses, et l'adoption de mécanismes plus efficaces et plus efficaces est inévitable», a-t-il plaidé. Cela consiste, affirme M. Belmeddah, dans l'«élargissement des prérogatives et des missions de la Minurso, notamment pour la surveillance de la situation des droits de l'Homme dans les territoires occupés, pour garantir la sécurité au peuple sahraoui dans les territoires occupés et mettre un terme aux exactions qu'il subit». M. Belmeddah a tenu à rappeler que la tenue de cette conférence «est pour nous l'occasion de jeter la lumière sur la grande souffrance du peuple sahraoui, sur sa lutte contre le colonialisme et toutes les exactions qu'il subit et les violations des droits de l'Homme, dans le sillage d'un incompréhensible

## Mauritanie Rencontre prochaine opposition- gouvernement pour parachever le dialogue politique

LE CHEF de l'opposition démocratique en Mauritanie, Hassan Ould Mohamed, a prévu la tenue prochaine d'une rencontre entre le Forum national pour la démocratie et l'unité (FNDU) représentant l'opposition et le pouvoir, en réaction à l'appel lancé par le gouvernement pour poursuivre le processus de dialogue entre les différents acteurs de la scène politique, suspendu depuis la fin mai dernier.

M. Hassan Ould Mohamed a déclaré à une chaîne de télévision avoir constaté, lors de sa récente rencontre avec le président en exercice du FNDU, «un consensus au sein du forum quant à la nécessité de recourir au dialogue, comme seul moyen de sortir de la crise». La rencontre prévue prochainement entre le ministre et le secrétaire général de la présidence, Moulay Ould Mohamed Laghdaf et le président actuel du forum «pour connaître la réponse du gouvernement et examiner les véritables raisons ayant retardé le lancement d'un dialogue inclusif pour résoudre la crise politique dans le pays», a affirmé M. Ould Mohamed. L'appel lancé par le secrétaire général de la présidence au FNDU avait suscité des avis mitigés chez les partis membres. La commission chargée de rapprocher les vues entre les acteurs politiques du forum avait fixé vendredi comme dernier délai pour prendre une position unifiée.

R.M.

Situation en Libye

## L'Algérie ne soutient aucune partie au détriment d'une autre

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, a indiqué que l'Algérie «ne soutient aucune partie en Libye au détriment d'une autre».

«L'Algérie soutient le peuple libyen car les deux pays ont un destin commun et il est dans l'intérêt de l'Algérie que la Libye sorte de sa crise actuelle car cela se répercutera directement sur sa sécurité et sa stabilité», a

précisé M. Lamamra dans une interview accordée à la chaîne satellitaire «Al-Arabiya».

Le ministre a démenti l'existence d'un quelconque différend entre l'Algérie et l'Egypte concernant le règlement de la crise libyenne, estimant que «les vues des deux pays convergent quant à l'impératif soutien aux parties concernées pour sortir de la crise». M. Lamamra a, à cet égard, appelé

les belligérants libyens à «reprendre avec le nouvel Envoyé onusien le dialogue politique engagé avec son prédécesseur Bernardino León».

Les parties libyennes en conflit «sont, aujourd'hui plus que jamais, appelés à trouver une solution à la crise que traverse le pays car la situation est insoutenable», a estimé le chef de la diplomatie algérienne.

AmelF/APS



Allemagne

# Découverte macabre de huit corps de bébés

■ Les restes de huit bébés ont été découverts dans une bourgade allemande et une femme de 45 ans, probablement leur mère, a été arrêtée vendredi pour éclaircir les circonstances de cette affaire, parmi les pires du genre.

Par Ali O.

Présentée comme «suspecte» dans l'enquête sur l'octuple infanticide, cette femme a été interpellée vers 19h45 locales (18h45 GMT) en compagnie d'un homme de 55 ans, également invité à s'expliquer, a indiqué dans un communiqué la police de Franconie, une région bavaroise du sud du pays.

Après la découverte de sept corps jeudi soir dans un appartement de Wallenfels, petite ville de 2 800 habitants, la police avait trouvé une huitième dépouille vendredi après-midi en fouillant les pièces. «Comme pour les sept autres nourrissons, les restes étaient enveloppés dans des tissus et des sacs plastiques», selon les enquêteurs.

La femme interpellée, «mère présumée» des victimes, est l'ancienne habitante de ce logement, recherchée toute la journée. D'autres perquisitions et interrogatoires doivent avoir lieu et une expertise médico-légale des corps, qui pourrait prendre du temps en raison du «mauvais état» de certains d'entre eux, est en cours.

«Aucun résultat n'est à attendre avant le début de la semaine à venir», ont indiqué la police et le parquet.

La police avait été alertée jeudi après-midi par une habitante de la localité après qu'elle eut trouvé, dans des circonstances qui n'ont pas été explicitées, le corps d'un premier bébé dans le logement. Selon le site internet du quotidien *Bild*, il s'agit de la



sous-locataire de l'appartement.

Les photos des lieux montrent un petit immeuble de deux étages. C'est au niveau supérieur que les corps auraient été découverts. Aux fenêtres, on voit des décorations pour enfants: papillons, nounours et nain de jardin.

D'après des voisins cités par *Bild*, l'ancienne occupante de l'appartement, une vendeuse dans un kiosque, y aurait vécu 18 ans avec son mari et trois enfants et aurait dissimulé plu-

sieurs grossesses. «Elle a dit une fois qu'elle avait fait quatre fausses couches», a dit à *Bild* un témoin, non identifié. Selon le journal, la femme a été décrite par les voisins comme aimable et sympathique, se montrant aimante avec ses enfants.

«C'est une petite ville où tout le monde se connaît (...) beaucoup se demandent : "Aurait-on pu faire quelque chose ?"», a dit

le maire de Wallenfels, Jens Korn sur l'antenne de la chaîne NTV.

La femme qui a découvert le premier corps affirme, selon *Bild*, que la précédente occupante de l'appartement a quitté le domicile en septembre après une dispute avec son époux. Elle aurait aussi dit à ce dernier, lorsqu'elle était ivre, qu'elle avait caché des corps d'enfants dans l'appartement.

Pologne

## Beata Szydlo désignée officiellement Première ministre

Le président polonais Andrzej Duda a officiellement désigné, vendredi, au poste de Premier ministre Beata Szydlo, la candidate du parti conservateur Droit et Justice (PiS), majoritaire au Parlement.

La cérémonie lui a permis de rendre un hommage très appuyé au président du PiS Jaroslaw Kaczynski, maître d'œuvre de son élection à la présidence et de la victoire du PiS aux législatives du 25 octobre.

M<sup>me</sup> Szydlo succède à Ewa Kopacz qui a présenté jeudi la démission de son cabinet, suite à la défaite électorale de son parti libéral centriste Plateforme civique, après huit ans au pouvoir.

Avant la cérémonie au palais présidentiel, M<sup>me</sup> Szydlo a déclaré à la presse qu'elle souhaitait soumettre «au plus vite» à l'approbation des députés son gouvernement, dont elle avait déjà présenté la composition lundi.

«Nous voulons obtenir l'investiture du gouvernement la semaine prochaine, avec mon intervention devant la Diète, nous y travaillons. On tâche de le faire au plus vite», a-t-elle dit.

Le chef du PiS, parti catholique, populiste et eurosceptique, Jaroslaw Kaczynski, ne fait pas partie du cabinet, mais il devrait exercer une influence prépondérante sur sa politique.

Lors de la cérémonie au palais présidentiel, M. Kaczynski a été placé à côté du chef de l'État, devant les présidents des deux chambres du parlement.

Dans une brève allocution, le président Duda lui a rendu un hommage appuyé, le qualifiant de «grand homme politique, grand stratège et grand homme tout court». Il a loué sa décision d'avoir renoncé à exercer le pouvoir personnellement et «passé le témoin du pouvoir» à ses collaborateurs, «malgré des ambitions naturelles pour tout homme».

M. Duda a souligné que le PiS arrive au pouvoir «dans des circonstances exceptionnelles», car, avec ses alliés, ce parti a la majorité absolue dans les deux chambres. «C'est une immense responsabilité», a-t-il souligné, avant d'assurer le futur gouvernement de son plein soutien. M. Duda est lui aussi issu du PiS, mais il a démissionné du parti après son élection à la présidence.

Le gouvernement de M<sup>me</sup> Szydlo comprend quelques personnalités controversées, dont le ministre de la Défense Antoni Macierewicz, celui de la Justice Zbigniew Ziobro, et le coordinateur des services spéciaux Mariusz Kaminski.

Tous les trois se sont fait une réputation de durs lors du passage au pouvoir du PiS entre 2005

L'Allemagne, comme d'autres pays, a connu plusieurs cas d'homicides multiples de bébés commis par leur mère ces dernières années, souvent sur fond de déni de grossesse.

Une Allemande avait ainsi été condamnée à 15 ans de prison après la découverte en 2005 de neuf corps de nourrissons qu'elle avait tués.

Aux États-Unis, en avril 2014, les corps de sept nouveau-nés tués par leur mère dans l'Utah sur une période de dix ans avaient été découverts à son domicile.

En France, en mars 2015, les corps de cinq bébés sont découverts au domicile d'une femme de 35 ans, par son compagnon âgé de 40 ans.

Les deux cas les plus emblématiques pour les Français restent l'affaire Courjault, révélée en juillet 2006, et l'affaire Cottrez, découverte quatre ans plus tard.

Véronique Courjault avait été condamnée en 2009 à huit ans d'emprisonnement pour le meurtre de trois nourrissons, dont deux découverts par son mari dans le congélateur familial. Elle a été libérée en mai 2010.

Dominique Cottrez, aide-soignante de 46 ans, a de son côté été condamnée à 9 ans de prison en juillet dernier pour avoir tué huit de ses bébés. Elle a affirmé avoir été victime d'inceste et avoir agi par crainte que les enfants soient de son propre père, mort en 2007, avant de se rétracter en plein procès. A. O.

et 2007, s'affirmant convaincus de l'existence d'un vaste complot d'anciens agents et responsables communistes.

M. Macierewicz est le principal promoteur de la thèse d'un attentat russe pour expliquer la catastrophe aérienne de 2010 à Smolensk, qui a coûté la vie au président Lech Kaczynski, frère jumeau de Jaroslaw.

Parmi les vétérans des anciens gouvernements du PiS figure aussi le nouveau chef de la diplomatie Witold Waszczykowski, que les médias disent eurosceptique, antirusse et proaméricain.

En revanche, la plupart des commentateurs se félicitent de la nomination de Mateusz Morawiecki au ministère du Développement, qui doit avoir la haute main sur l'ensemble de l'économie, y compris les Finances et le Trésor.

Dirigeant depuis 2007 de la Bank Zachodni (groupe Santander), la troisième banque polonaise, sa réussite lors de la crise financière et ses compétences de financier sont saluées par de nombreux experts.

De même, la nomination au ministère de la Numérisation d'Anna Strezynska, a été bien accueillie, ses compétences en matière de télécommunications étant unanimement reconnues.



## Points chauds

Stratégie

Par Fouzia Mahmoudi

L'on entend souvent des représentants politiques occidentaux déclarer que la question n'est pas de savoir si des attentats terroristes auront lieu mais quand et où. Vendredi soir c'est à Paris qu'a une nouvelle fois frappé le terrorisme islamique faisant plus d'une centaine de morts et plus d'une centaine de blessés. Après de multiples menaces lancées par l'État islamique la France, a finalement fini par payer le prix de son engagement dans la guerre en Syrie. Plusieurs témoignages ont en effet assuré que de nombreux terroristes ont évoqué durant leurs attaques la Syrie. Les réactions pour leur part se font prudemment, personne ne voulant apparaître opportuniste tout en voulant exprimer leur peine et solidarité avec les victimes et leurs familles. Nicolas Sarkozy a ainsi assuré sur Twitter durant la nuit de vendredi à hier que «les terroristes ont déclaré la guerre à la France. Notre réponse doit exprimer une fermeté et une détermination de chaque instant». Assez spontanément, la plupart des candidats aux élections régionales ont décidé de mettre leur campagne en suspens. Mais surtout, un grand nombre de représentants politiques osent pour la première fois avancer que leur pays est en guerre. Officiellement et ouvertement. Reste à savoir ce que ce changement de langage changera et surtout comment dès à présent les services de renseignement et de sécurité lutteront contre les cellules terroristes présentes sur le sol français. Aussi devra être remise en question la stratégie des Français, et plus généralement des restes des pays occidentaux en Syrie. Sera-t-il une fois encore question de remettre sur le tapis la possibilité d'une intervention au sol des forces armées occidentales, seul moyen préconisé par de nombreux experts pour lutter et contrer efficacement les terroristes de l'État islamique en Syrie comme en Irak. Quoi qu'il en soit, la France est aujourd'hui en État d'urgence, une première depuis la guerre d'Algérie, et devra cesser de penser qu'elle fixe ses règles face au terrorisme lorsqu'il apparaît, que malheureusement les terroristes ont aujourd'hui les cartes en main contre des nations occidentales qui, malgré les attentats qui les frappent ponctuellement et la perte de nombreux ressortissants, continuent à jouer selon des règles que les groupes terroristes ne respectent pas.

F. M.





Pièce de Hamida Ait El Hadj

# «Massinissa et Sophonisbe» chaleureusement accueillie

La générale de la pièce «Massinissa et Sophonisbe», montée par le théâtre régional de Tizi-Ouzou et présentée vendredi soir au théâtre régional de Constantine (TRC), a été chaleureusement accueillie par un public ému et admiratif.

Par Adéla S.

Mise en scène par Hamida Ait El Hadj d'après un texte de Naima Hassas, adaptée pour les planches par Noureddine Ait Slimane, la pièce, présentée en présence des ministres de la Culture et de la Jeunesse et des sports, Azzedine Mihoubi et El Hadi Ouled Ali, traite de la vie de Massinissa, le roi numide et son objectif suprême, unifier la Numidie.

La première scène de cette œuvre interprétée en tamazight s'ouvre sur le palais de Carthage où la belle princesse Sophonisbe, campée par Teilli Salhi, éprise d'art et de culture, apprend à son amie Massiva (Farida Saber) la danse de Carthage. La conversation entre les deux femmes tourne autour de la guerre qui oppose les Carthaginois aux troupes de Massinissa et la princesse, avouant ses craintes de voir son mari, le roi Syphax, tué par Massinissa, décide d'écrire à ce dernier pour lui demander d'épargner son époux.

Massinissa, dont le rôle est magistralement interprété par Noureddine Ali Hamdane, finit par vaincre Syphax (campé par Makhlouf Aoudia) qui se voit capturé par les Romains, alliés temporaires du roi numide.

Devant Sophonisbe, Massinissa, avouant que son grand rêve est d'unifier la Numidie, jure à la princesse qu'il n'a pas tué Syphax et lui explique qu'il ne voudrait pas que l'Histoire retienne que Massinissa a éliminé son frère. Il lui propose également de l'épouser pour échapper aux Romains et les deux jurent de rester fidèles à la Numidie.

Animé par un sens politique aigu, fin stratège, patriote, passionné de Sophonisbe mais surtout de la Grande Numidie, Massinissa multiplie les manœuvres, planifie et tente de contrecarrer les ambitions romaines. De scène en scène, servis par une musique captivante signée Djafar Ait Menguellet, les acteurs se donnent la réplique. Les stratégies et les intérêts numides et romains s'imbriquent et s'entremêlent, chaque partie



Ph. DR

tentent de tirer son épingle du jeu.

Le rideau tombe lorsque Sophonisbe préfère se donner la mort plutôt que de tomber entre les mains de ses ennemis romains. Abattu, Massinissa jure de venger sa bien-aimée et jure que l'Afrique ne sera que pour les Africains.

Les six comédiens qui ont interprété cette pièce ont réussi à capter l'attention des spectateurs dès la première scène, et traduit sur les planches l'intensité dramatique et émotionnelle de l'œuvre.

Après le spectacle, le metteur en scène a fait part à l'APS de son bonheur d'avoir «joué la pièce Massinissa à Cirta». Hamida Ait El Hadj a ajouté que la pièce «Massinissa et Sophonisbe» entendait mettre en avant la dimension humaine du personnage de Massinissa et son amour

pour ses terres.

Au sortir du TRC, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, félicitant la troupe du TR Tizi-Ouzou pour la qualité de la pièce, a déclaré qu'il était important que «des symboles de l'Histoire de l'Algérie soient ainsi ressuscités».

Il a estimé que la pièce «Massinissa et Sophonisbe» était «un acquis pour Constantine, l'antique Cirta ayant restitué son roi Massinissa dans sa langue amazighe».

Inscrite dans le cadre du programme du département théâtre de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», cette pièce du théâtre régional de Tizi-Ouzou, dont la scénographie est signée Mourad Bouchher, sera présentée, dans les jours qui viennent, dans plusieurs wilayas, a-t-on noté.

A. S./APS

Alger

## Ouverture des 7<sup>es</sup> Journées du théâtre du Sud

Les 7<sup>es</sup> Journées du théâtre du Sud ont été ouvertes vendredi à Alger avec la volonté affichée des troupes participantes de pérenniser cet événement très attendu qui permet de rendre plus visible les créations de la jeunesse du Sud algérien.

S'étalant du 13 au 20 novembre au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), ces journées, absentes du canevas de l'année 2014, représentent une opportunité pour les jeunes du Sud d'exercer leur passion dans les normes requises par le 4<sup>e</sup> art. Les spectateurs, peu nombreux, ont pu assister au spectacle «Promenade en enfer», produit par l'Association culturelle «Cri des planches» de Tamanrasset, sur un texte du dramaturge irakien Mahmoud Abou El Abbas et une mise en scène du jeune

Abdelkader Azouz. Menés par Najmi Abdbadie, Khaylouli Tanou, Benbarka Asmae, Lensari Djamel et Azouz Noureddine, les différents personnages (anonymes) ont eu du mal à servir les antagonismes existants, malgré les potentialités des comédiens qui se sont investis dans un jeu intense aux échanges parfois violents.

«Promenade en enfer», sujet d'ordre philosophique aux conflits contenus dans la réflexion, exige «une conception plus accessible», de l'avis d'un intervenant dans le débat, de manière à doter le spectateur de «plus de clés» afin de lui permettre une «meilleure lecture du message».

Les ambiances musicales dont une partie a été rendue en temps réel avec «Essousssem» (espèce de gombri à trois

cordes avec une petite caisse de résonance) ont rappelé le patrimoine culturel algérien dans le Sud, marqué par les écritures dans des gammes pentatoniques.

Deux heures auparavant, l'inauguration de l'événement a débuté sur la place publique Mohamed-Touri, attenante au TNA, avec deux spectacles de rue animés par les troupes de danse populaire «Takouba Aghar» de Tamanrasset et «El Khiyame Li-El-Founoune Ech'Chaâbia Wa El-Baroud» de Oued Souf. Les participants préférant parler du «Théâtre "dans" le Sud», les 7<sup>es</sup> Journées du théâtre du Sud se poursuivent avec au programme de la journée d'hier «Arjoun Fouk El Maït» de l'Association «Wafa pour l'Art et la Culture» de Ghardaïa.

Hani T.

Musique savante algérienne

## Des figures emblématiques honorées

Plusieurs figures emblématiques de la musique savante en Algérie ont été honorées, vendredi soir à Constantine, en clôture de l'exposition «Mina al aswat ila nouba» (des voix à la nouba).

Lors de la cérémonie de clôture organisée par le département Patrimoine immatériel et Arts vivants du commissariat de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», le maître du malouf, Mohamed Rachid Boukhouiet (85 ans), a été honoré en reconnaissance à sa contribution à la promotion de la culture en général et de la musique andalouse en particulier.

Un vibrant hommage a également été rendu, à titre posthume, aux chouyoukhs Rabah Bouaziz (1938-2005), Brahim Amouchi (1903-1990), Zouaoui Makhlouf (1913-1973) et Hassan Rahmani (1912-1991) pour leur rôle déterminant dans la préservation du patrimoine musical constantinois et des valeurs artistiques locales et algériennes.

Mohamed Rachid Boukhouiet, né en 1930, a souligné avoir entamé sa carrière au sein d'associations musicales dans les années, 1930 et 1940.

«Mais mon lancement réel dans le monde artistique n'eut lieu que dans les

années 1950 avec plusieurs grands maîtres tels que Raymond Leyris», se souvient le vieil homme, ajoutant avoir créé avec le cheikh Makhlouf Zouaoui l'association «Alf leila wa leila» et enseigné le solfège pendant 25 ans au conservatoire.

Evoquant Rabah Bouaziz, son fils, Ali, a affirmé que son père a fait ses débuts dans le «chaâbi» en 1958, en même temps qu'il activait dans les rangs des Scouts musulmans algériens et le Croissant-Rouge algérien.

A travers l'association «Balabil el andalous», Rabah Bouaziz a formé des

dizaines de jeunes artistes dont Ahmed Aouabdia et Djamel Ben Semmar.

Les parcours des artistes Hocine Bakhouch, auteur de la musique du célèbre «Châab el djazair mouslimoun» de Abdelhamid Ben Badis, Zouaoui Makhlouf, Hassan Rahmani, Mohamed Khaznadji, cheikh Mohamed El Ghafour, fils de la ville de Nedroma (Tlemcen), et le musicologue tlemcénien Hassan Boukli, ont été évoqués au cours de l'hommage qui leur a été rendu, ainsi qu'aux regrettés Sadek Bejaoui et Hassan El Annabi.

R. C.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Espace des activités culturelles Bachir-Mentouri (ex-Pichon, Alger-Centre)  
Aujourd'hui à 14h :

13<sup>e</sup> rencontre du programme «Passerelles théâtrales», présenté par Abdelnacer Khelifa et Brahim Noual.  
Invité : le chorégraphe El-Hadi Chérifa, ancien directeur du Ballet national algérien.

Espacio España (10, rue Ali-Azil, Alger-Centre)

Jusqu'au 22 novembre : Exposition vente d'artisanat «richesses et talents d'Algérie», une sélection des meilleurs artisans dans le domaine du tissage de tapis de Ghardaïa, des artisans de Touggourt (panchos, vestes...), de céramiques de la famille des Boumehti, de sculptures et peintures sur bois, patchwork, châles brodés et tableaux de peinture.  
Horaires : de 10h à 18h.

Galerie d'art de l'hôtel Sofitel (El Hamma, Alger)

Jusqu'au 31 décembre : Exposition-vente de peinture et de photographie «Du soleil à la lune», avec Nourredine Chegrane, Farid Benyaa, Valentina Ghanem, Ferrante Ferranti, etc. Les bénéfices seront utilisés pour acheter du matériel spécial aux enfants de la Lune souffrant du xeroderma pigmentosum et qui ne peuvent supporter le moindre rayon de soleil.

Galerie d'Arts Aïcha-Haddad (84, Rue Didouche-Mourad, Alger)

Jusqu'au 26 novembre : Exposition de l'artiste Abdesslam Bouzar.

Musée national d'art moderne et contemporain (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

Jusqu'au 20 novembre : 6<sup>e</sup> Festival de la photographie d'art.

Galerie Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

Jusqu'au 16 janvier 2016 : 8e Salon d'automne des arts plastiques.

Palais Ahmed-bey de Constantine

Jusqu'au 6 décembre : Exposition de manuscrits arabes conservés aux Pays-Bas, intitulée «L'art du livre islamique».

## Coup-franc direct

La discipline et la communication

Par Mahfoud M.

Dans le championnat local, des joueurs se comportent comme bon leur semble. Ces éléments qui touchent des dizaines, voire des centaines de millions de centimes pour certains, s'absentent aux entraînements et des matchs sans être inquiétés. Pourtant, un club qui se respecte devrait savoir qu'il ne peut laisser passer de telles choses et que ces joueurs indisciplinés devraient payer pour ce manquement qui risque de faire des vagues et mettre le club dans une situation difficile. Sans aucune conscience, ces éléments trouvent quand même leur compte parce que leurs dirigeants ne les sanctionnent pas financièrement et sportivement. Un joueur doit normalement respecter le règlement intérieur établi pour éviter justement que l'anarchie ne s'instaure dans un club, ce qui aggraverait l'état de toute l'équipe. Les joueurs devraient prendre conscience de ce qui les attend s'ils ne montrent pas du sérieux lors des séances d'entraînement ou au cours des matchs et qu'il y va de l'avenir du club qui doit veiller au respect du règlement. N'étant que des employés au sein des clubs, les joueurs doivent se conformer à certaines dispositions.

M. M.

Judo/Open 2015 d'Océanie

### Zourdani (-66 kg) décroche la médaille d'argent

LE JUDOKA algérien Houd Zourdani (-66 kg) a décroché la médaille d'argent à l'Open d'Océanie, en cours à Sydney (Australie), suite à sa défaite en finale contre le Britannique Nathan Burns. Exempté du premier tour, l'Algérien n'a eu besoin de remporter que deux combats pour terminer en tête de la poule «A» et se qualifier ainsi aux demi-finales. Zourdani a commencé par s'imposer devant l'Australien Michael Valent, puis l'Américain Quintin Cook, avant de sortir le Belge Kenneth Gansbeke en demi-finales. Dans une finale à peine disputée, Zourdani a vendu chèrement sa peau, après 5 minutes de combat acharné, ne s'inclinant que par pénalité devant le Britannique Nathan Burns. Abderahmane Benamadi (-90 kg), versé dans la poule «A», a été exempté du premier tour. Il affrontera le vainqueur du combat opposant le Néo-Zélandais Tim Brew à Gihan Darshana, du Sri Lanka. Lyès Bouyacoub (-100 kg) a été également exempté du premier tour. Il affrontera le vainqueur du combat opposant le Tunisien Anis Benkhaled à l'Australien Samuel Dobb. Mohamed Amine

Tayeb (+100 kg) a été versé, lui, dans la poule «D», ne contenant que trois candidats. Exempté du premier tour, Tayeb affrontera le vainqueur du combat opposant le Canadien Ignacio Rodriguez à l'Australien Nicolas Bernard. La Fédération algérienne de judo (FAJ) n'a engagé que quatre athlètes dans cet Open d'Océanie, soit sept de moins qu'à l'Open africain, disputé quelques jours auparavant à Port Louis (Ile Maurice). Houd Zourdani (-66 kg), Abderahmane Benamadi (-90 kg), Lyès Bouyacoub (-100 kg) et Mohamed Amine Tayeb (+100 kg) figurent actuellement parmi les 22 meilleurs judokas au monde, ce qui augmente leurs chances de participer aux Jeux Olympiques de Rio, à condition de garder au moins leur classement actuel. C'est d'ailleurs dans la perspective de récolter des points nécessaires à cette qualification que la Fédération algérienne de judo les a engagés dans cet Open d'Océanie, en attendant de prendre part à d'autres tournois, notamment, des grands chelems de judo, au mois de décembre en Asie.

Athlétisme/Marathon international d'Alger (2<sup>e</sup> édition)

### Près de 3 000 athlètes attendus

PRÈS DE 3 000 athlètes, dont une quarantaine d'étrangers, devraient participer à la 2<sup>e</sup> édition du Marathon international d'Alger, prévue le 27 novembre courant à travers les grandes artères de la capitale, à-t-on appris vendredi auprès de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). «Cette 2<sup>e</sup> édition a été reculée de près d'un mois par rapport à la précédente, disputée le 1<sup>er</sup> novembre 2014, pour des raisons techniques aspirant à assurer une meilleure organisation, tout en drainant un maximum de participants», a indiqué la FAA, co-organisatrice de ce marathon avec différentes commissions, techniques et sécuritaires. A deux semaines de ce rendez-vous international, la FAA affirme avoir «déjà reçu la confirmation de près d'une quarantaine d'athlètes ayant un niveau mondial, venus d'Europe, d'Afrique et d'Asie pour participer à ce marathon», ajoute-t-on de même source. Le départ de cette course sera donné devant le siège de l'APN, en partant vers la Grande

Poste, puis en passant par le Boulevard Colonel Amirouche, la place de la Concorde, El Hamma, le Pont des Fusillés, Mohammadia, l'échangeur d'El Hamiz et Dar El Beida avant de revenir vers le centre d'Alger via Les Bananiers et l'avenue de l'ALN, en direction de Bab El Oued et Bologhine puis de rebasculer vers l'est, notamment, la place des Martyrs pour atteindre l'arrivée, devant le siège de l'APN. Un dispositif de secours et des lieux de ravitaillement en eau sont prévus tout au long du parcours.

# Il aurait établi son visa d'entrée en Algérie Renard se rapproche-t-il des Verts ?

■ L'ex-coach de la formation de Ligue 1 française, Hervé Renard, aurait établi un visa d'entrée pour l'Algérie. Bien sûr, rien ne prouve qu'il vient négocier avec la FAF pour le poste de sélectionneur des Verts, mais vu que son nom a été cité par des proches des décideurs du football algérien, tout reste possible.

Par Mahfoud M.

A souligner que Renard a déjà laissé entendre, dans une déclaration publique, qu'il souhaitait prendre en main la sélection nationale surtout qu'il aimerait relever le défi avec la première sélection d'Afrique ou le roi sans couronne. Première au continent d'Afrique dans le classement établi par la Fifa, l'Algérie n'arrive pas à décrocher le titre africain depuis le sacre réussi en 1990 à domicile. Le technicien français se targue d'avoir la recette pour faire de l'Algérie une équipe capable d'arracher une consécration au niveau africain, lui qui a remporté deux Coupes d'Afrique avec deux sélections différentes, à savoir, la Zambie et le Côte d'Ivoire tout récemment en Guinée équatoriale. Bien sûr, nul doute que ce ne soit que supputations pour le moment étant donné que le président de

Renard toujours intéressé par les Verts



la FAF, Mohamed Raouraoua, a laissé entendre qu'il comptait garder l'actuel coach, Christian Gourcuff, même s'il est décrié par certains qui ne comprennent pas comment l'Algérie avec un effectif étoffé n'arrive pas à faire étalage de sa classe. D'ailleurs, Gourcuff lui-même sent cette pression sur ses épaules et se rend compte désormais qu'il

n'est plus soutenu par une grande partie des fans algériens qui le l'ont lui montré lors des deux dernières sorties amicales face à la Guinée et au Sénégal au stade du 5-Juillet. Toutefois, il faudra attendre pour voir plus clair, d'autant plus que le sort du sélectionneur dépend en grande partie de cette double confrontation face à la Tanzanie.

M. M.

FC Porto

### Brahimi s'entraîne en solo

L'International algérien, Yacine Brahimi, blessé, s'entraîne en marge du groupe avec son club portugais le FC Porto et en salle de gymnase, indique la presse locale, annonçant pour samedi son retour à Alger en vue du match Algérie-Tanzanie mardi prochain au

deuxième tour éliminatoire retour des qualifications pour la Coupe du monde 2018 en Russie. Brahimi avait été libéré mercredi par le staff médical des Verts après avoir constaté sa blessure à un genou. Il a déclaré forfait pour le match aller contre la Tanzanie, hier à Dar es Salaam.

Le milieu offensif de 25 ans avait repris la compétition le week-end dernier après avoir bénéficié de quelques jours de repos pour soigner sa blessure. Mais pour son retour à la compétition, il n'a pu aller au terme de la rencontre face à Arouca dans le cadre du championnat portugais.

Coupe d'Afrique (U-23)

### Darfalou attend le verdict du médecin

L'attaquant de l'équipe nationale des moins de 23 ans (U-23), Oussama Darfalou, blessé aux adducteurs, a indiqué vendredi que sa participation à la coupe d'Afrique 2015 de la catégorie, prévue au Sénégal (28 novembre-12 décembre) se décidera «au plus tard lundi». «Actuellement, je suis en train de m'entraîner en solo tout en continuant à recevoir les soins nécessaires. Au plus tard lundi, j'aurai le feu vert ou non du médecin quant à ma présence au Sénégal», a affirmé le sociétaire de l'USM Alger (Ligue 1/Algérie) qui se trouve au centre Aspetar de Doha

(Qatar). Darfalou (22 ans) s'est blessé avec l'équipe nationale militaire, lors des derniers jeux mondiaux disputés en Corée du Sud, un tournoi remporté par l'Algérie aux dépens d'Oman (2-0 a.p.). L'ancien buteur du RC Arbaâ (Ligue 1/Algérie) s'est illustré en finale en inscrivant un doublé. Pour Darfalou, sa présence au Sénégal est loin d'être acquise, d'autant que le temps joue en sa défaveur. «Franchement, ce sera difficile de me remettre pour la coupe d'Afrique, mais je reste tout de même confiant», a ajouté l'attaquant. La sélection algérienne, dirigée par le technicien suisse

Pierre-André Schürmann, a entamé le 7 novembre un stage à Alger qui s'étalera jusqu'au 17 du même mois. Au premier tour de la coupe d'Afrique U-23, qualificative aux Jeux olympiques JO-2016 de Rio de Janeiro, l'Algérie évoluera dans le groupe B avec l'Egypte, le Nigeria et le Mali. Le groupe A est constitué du Sénégal (pays hôte), de la Tunisie, de l'Afrique du Sud, et de la Zambie. Les trois premiers se qualifieront pour le tournoi olympique de Rio, une compétition de laquelle l'Algérie est absente depuis l'édition de 1980 à Moscou.

MC Alger

### Oudina et Chaouchi promus en équipe première

L'entraîneur du MC Alger (Ligue 1 algérienne de football), Meziane Ighil, a décidé de promouvoir les deux défenseurs Samir Chaouchi et Youcef Oudina, issus de la catégorie des U-21, en équipe première, à-t-on appris vendredi auprès du club de la capitale. Les deux

joueurs en question ont tapé dans l'œil de Meziane Ighil lors du stage qu'effectuent les «rouge et vert» actuellement à Alger en vue de la reprise de la compétition fixée à jeudi prochain. Ainsi, Chaouchi constituera une doublure de Taoufik Zeghdane au poste de latéral gauche alors

qu'Oudina tentera de bousculer la hiérarchie dans l'axe central. Par ailleurs, la direction du MCA est dans l'attente d'une réponse favorable de la Ligue de football professionnel (LFP) pour délocaliser les rencontres de l'équipe à domicile au stade du 5-Juillet. Ainsi, le MCA pourrait ainsi

accueillir le MC Oran au stade du 5-Juillet le samedi 21 novembre, à l'occasion de la 12<sup>e</sup> journée de la Ligue 1. Au terme de la 11<sup>e</sup> journée, le MCA pointe à la 6<sup>e</sup> place au classement avec 14 points, mais avec un match en retard à disputer face à l'USMA, le 22 décembre prochain.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Sit-in à Alger

## Une fleur en souvenir de Razika Cherif



**PLUSIEURS** citoyens, femmes et hommes, sont venus déposer une fleur et allumer une bougie, hier, au niveau de la Grande-Poste à Alger, lors d'un sit-in en souvenir du meurtre de Razika Cherif. Les manifestants sont venus exprimer leur colère à travers plusieurs questions qui touchent la femme algérienne, et en particulier la remise en cause de son statut juridique. «Le harceleur est un criminel» est un des slogans qui ont été scandés, et des pancartes été brandies sur lesquelles on pouvait lire «FEMMES, cette moitié de l'humanité qu'on assassine, viole, marie de force, répudie, excise,

bat, brûle, vitriole, lapide, harcèle, ou discrimine... Et oui, on en a assez». Plusieurs témoignages viennent mettre l'accent sur le projet de loi qui stagne toujours au niveau du Sénat et qui n'a connu jusqu'à l'heure actuelle aucune suite. A rappeler que la société aujourd'hui vit le harcèlement sexuel à l'égard des femmes à chaque moment. Pour rappel, l'histoire de cette victime a fait des vagues sur internet où la compassion des internautes s'est faite sentir. Cette femme a été écrasée par son harceleur après avoir refusé ses avances.

Mohamed Mabkhout

Dans le Grand Sud

## Interception de 44 contrebandiers

**LA CONTREBANDE** bat son plein dans le sud du pays. Hier encore, quarante-quatre contrebandiers de différentes nationalités ont été interceptés par des détachements relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset. Le Sud est devenu depuis un moment un terrain facile pour les contrebandiers. Chaque jour, des centaines de kilos de kif sont saisi au Sud où des contrebandiers venant des pays voisins ou d'autres pays plus éloignés viennent exercer leur contrebande, causant ainsi une grande perte à l'économie nationale. Malgré les décisions prises et les lois qui interdisent la contrebande, des jeunes et même des vieux s'adonnent à cette fonction, cherchant ainsi le gain facile mais qui reste très dangereux. Hier, «dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, de Bordj

Badji Mokhtar et d'In Guezzam ont intercepté quarante-quatre contrebandiers de différentes nationalités et ont saisi deux camions, cinq véhicules tout-terrains, quarante tonnes de denrées alimentaires, 2 800 litres de carburant, quatre détecteurs de métaux, des téléphones portables et d'autres objets», précise le communiqué du ministère de la Défense nationale. Des quantités considérables de kif ont été saisies. Selon le communiqué, un détachement relevant du secteur opérationnel de Tindouf relevant de la 3<sup>e</sup> Région militaire «a saisi 100 kilogrammes de kif traité près de la localité de Merkala», ajoute-t-on. «D'autre part et au niveau de la 5<sup>e</sup> Région militaire, les éléments de la Gendarmerie nationale de Tébessa ont déjoué une tentative de contrebande d'une quantité de carburant estimée à 3 200 litres».

Thinhinene Khouchi/ APS

ATTENTATS TERRORISTES

PARIS EST MEURTREE



Djalou@hotmail.com

Eliminatoires du Mondial 2018/Tanzanie-Algérie 2-2

## Les Verts reviennent de loin

■ L'équipe nationale algérienne de football est revenue avec le nul (2/2) hier de Dar Esalam (Tanzanie) face au onze local, ce qui lui permet de prendre option pour la qualification au prochain tour des éliminatoires du Mondial.

Par Mahfoud M.

**L**es Verts ont débuté avec une organisation qui faisait défaut puisqu'ils avaient laissé des espaces aux Tanzaniens plus entreprenants. D'ailleurs, ce seront les Taïfa Stars qui auront la première alerte avec ce tir de la star tanzanienne et bourreau de l'USMA avec le TP Mazembé en Ligue des champions d'Afrique, Samata, qui verra son tir des 20 m repoussé par la barre transversale. Il faut dire que le mauvais état de la pelouse a beaucoup handicapé les poulains de Gourcuff qui n'ont pas maîtrisé le ballon comme il se devait. Avec un effectif décimé et des changements de dernière minute, la sélection nationale a eu du mal à entrer de plain-pied dans ce match qui s'avérait quelque peu difficile. Samata avait, en tout cas, tout fait pour arriver à ouvrir le score avec cette occasion à la 32', qui le voit pénétrer dans les 18 m des Verts avant d'effacer le gardien Mbolhi et tenter de mettre le cuir au fond des filets. Heureusement, il y a eu le retour du capitaine Medjani qui dégage de la ligne. Trois minutes après, c'est l'attaquant Moussa qui était à deux doigts d'ouvrir la marque en se déjouant de Mendi et en tirant à côté des bois gardés par Mbolhi. A la 38', Samata se retrouve encore une fois dans une position idéale devant Mbolhi mais le gardien algérien remporte le face-à-face et dégage le cuir. Et alors qu'on pensait que les Verts tenaient le nul, les Tanzaniens réussissent à ouvrir la marque à la 43' par Magouli de la tête après un centre côté gauche devant la passivité des défenseurs algé-



riens qui n'ont rien fait pour arrêter les attaquants des Taïfa Stars. Le referee Mamadou Keïta renvoie les 22 acteurs aux vestiaires sur cette avance au score de la Tanzanie qui était plus entreprenante. En deuxième période, ça commençait pourtant bien pour les Verts qui ont bénéficié de quelques bonnes occasions tout comme ce coup franc de Mahrez à la 48', qui passe au-dessus. Toutefois, ce sont les Tanzaniens qui se montreront encore une fois plus incisifs avec ce deuxième but signé par la star tanzanienne du moment, Samata, qui se joue de tout le monde et s'en va planter une banderille assassine pour les Verts.

Les Algériens reprendront espoir quand même à la 71', avec un but signé Slimani qui fusille le portier tanzanien après une beau centre de Mesloub. Les Verts réussiront, ensuite, à égaliser à la 75' par l'intermédiaire

de Slimani qui réussit le doublé. L'attaquant du Sporting Lisbonne, à la limite du hors-jeu, s'en va battre le portier tanzanien d'un tir dans les 18 m adverses. Les Fennecs revenaient de loin et ont sauvé une situation extrêmement difficile après un début catastrophique où ils étaient dominés par les Taïfa Stars de Tanzanie. Concernant la manche retour de mardi soir, les Verts la joueront plus à l'aise au stade Mustapha-Tchaker de Blida avec l'espoir de montrer un meilleur visage et de se remettre sur les rails et d'assurer la qualification au troisième tour des éliminatoires du Mondial russe. A noter que Slimani, grâce à ces deux buts, rejoint Saïfi comme meilleur buteur de la sélection nationale avec 18 buts.

M. M.